## Remarque à la note précédente.

Par ALFRED RÉNYI à Budapest.

En employant, au lieu du théorème de M. KOLMOGOROFF[4]), un théorème connu de M. RADEMACHER[5]) et en répétant la démonstration précédente avec des modifications évidentes, nous obtenons le théorème alternatif suivant:

Théorème A. *Si* $\Sigma\lambda_n c_n^2 < +\infty$ *et le nombre des indices* $m_\nu$ *compris entre* $\Lambda_n$ *et* $\Lambda_{n+1}$, *pour lesquels* $c_{m_\nu} \neq 0$, *est* $O(n)$, *alors la sommabilité presque partout de la série* (1) *entraîne sa convergence presque partout.*

Le théorème A est plus fort que le théorème de la note précédente, si $\lambda_n$ est d'ordre $(\log n)^\alpha$ avec $1 < \alpha < 2$ et plus faible si $\lambda_n$ est d'ordre plus petit que $\log n$. Le cas $\alpha = 2$ est dépourvu d'intérêt, parce que, d'après le théorème de MM. RADEMACHER et MENCHOFF[6]), la série (1) est presque partout convergente si $\Sigma c_n^2 (\log n)^2 < +\infty$.

*(Reçu le 14 Février 1948.)*

---

4) Cf. note 2).

5) H. RADEMACHER, Reihen von allgemeinen Orthogonalfunktionen, *Math. Annalen*, 87 (1922), pp. 112—138. Le théorème cité est le suivant:

Si $\Sigma\lambda_n c_n^2 < +\infty$ et si l'on désigne par $\Lambda_n$ le plus petit entier pour lequel $\lambda_{\Lambda_n} \geqq n$, alors $S_{\Lambda_n}(x)$ converge presque partout.

6) H. RADEMACHER l. c.; D. MENCHOFF, Sur les séries de fonctions orthogonales I, *Fundamenta Math.*, 4 (1923), pp. 82—105.